



Une action coup de poing contre les multinationales.

Saint-Junien Environnement voulait marquer les esprits samedi matin, après la décision européenne d'autoriser à nouveau, pour cinq ans, le glyphosate, cet herbicide classé comme cancérigène probable par l'OMS... Et l'association a parfaitement atteint son objectif. Après s'être donné rendez-vous devant la mairie, masques sur le visage et pancartes à la main, les militants ont multiplié les actions sur le marché, sous le regard bienveillants des passants. Au signal, et à cinq reprises, ils se sont allongés sur le sol, une forme d'action, le die-in, inventé et popularisée dans les années 80 par l'association de lutte contre le SIDA et pour la défense des personnes homosexuelles Act-Up. Une action originale et qui démontre, pour Benoit Brulin, qu'il est possible de lutter pour faire interdire ce produit dangereux : *« Il y a une véritable mobilisation et une prise de conscience du pouvoir et de la dangerosité des multinationales comme Monsanto. Nous sommes dans une période de fêtes et de consommation, c'est sans doute le bon moment pour agir. »*

Pour lui, le parallèle est évident entre ce qui se passe au niveau du glyphosate et le scandale de l'amiante par exemple : même objectif de rentabilité, même volonté de dissimuler la dangerosité du produit et même catastrophe sanitaire. Quant à l'action en elle-même, elle démontre que la mobilisation de rue est sans doute la seule solution alors que les pétitions ont pour l'instant échoué à contrecarrer la stratégie mise en place par les lobbys industriels.

Elle permet aussi de voir que les choses changent peu à peu et que la conscience est de plus en plus

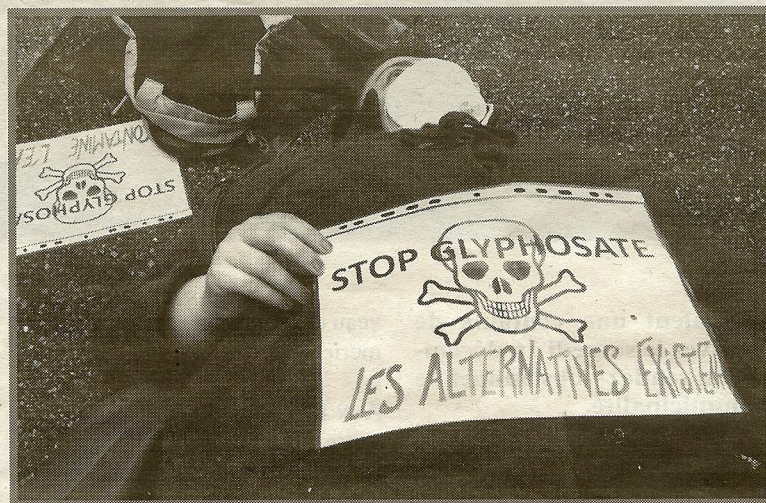
prégnante de la toxicité réelle d'un système économique qui spéculait aussi sur la santé et sur la mort des individus. Tandis que les forces politiques majoritaires font toutes, à des degrés divers, le constat de leur incapacité à transformer les choses parce qu'elles partagent la même adhésion à la loi du capitalisme. Alors que les lieux de discussion, de débat existent et vivent, particulièrement d'ailleurs à

Saint-Junien et dans l'ouest du département, que la compréhension est largement répandue de la faillite inévitable et structurelle de la course à la rentabilité et à la production, et de son corollaire la construction d'une consommation déshumanisante et névrotique, c'est bien le temps de l'action que Saint-Junien Environnement a mis samedi à l'ordre du jour.

BERTRAND CATUS



Des manifestants souriants et déterminés.



Des slogans efficaces.